

APERÇU RAPIDE AU 2 JUIN 2021 : DYNAMIQUES DE RETOUR A GOMA ET ACCES AUX INFRASTRUCTURES DE BASE

Goma, Province du Nord Kivu, République Démocratique du Congo

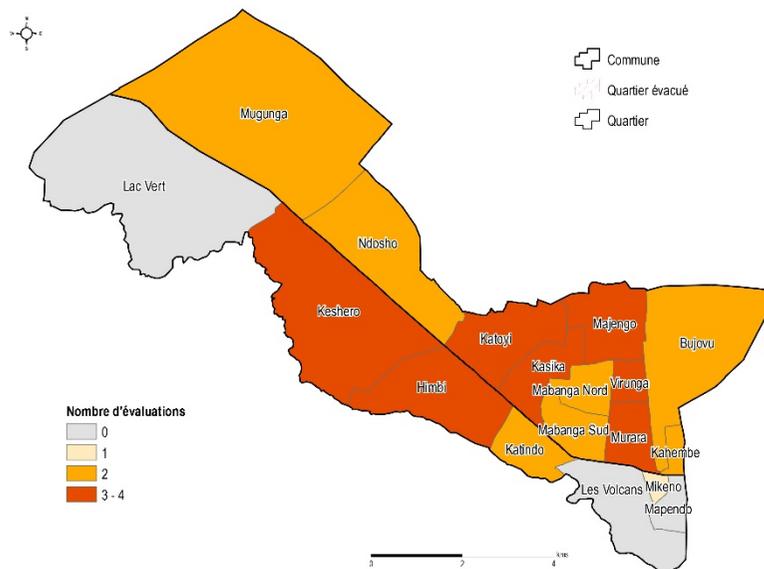
03 juin 2021

Contexte

À la suite de l'éruption du volcan Nyiragongo le 22 mai 2021 qui a détruit une partie de la ville de Goma (province du Nord Kivu), des séismes récurrents qui ont suivi, et des risques persistants, le gouverneur provincial a donné **l'ordre le 27 mai 2021 d'évacuer 10 des 18 quartiers de la ville**¹, demandant à la population de se rendre à Sake ou à Rutshuru.

Selon certains observateurs médiatiques et humanitaires, **un mouvement de retours partiels à Goma a été observé depuis le 28 mai 2021**², principalement depuis Sake, en dépit des recommandations officielles du gouvernement qui continuent à **classifier la zone en haut danger**. Les raisons principales de ces retours sont les conditions de vie difficiles dans les lieux de déplacement et **l'accalmie relative des séismes**. Ces retours ont été accompagnés d'une **reprise timide des activités commerciales** interrompues par l'éruption puis l'évacuation. Lors de l'éruption du volcan, plusieurs réservoirs d'eau, de tuyaux d'eau et de lignes électriques³ desservant Goma ont été touchés, impactant l'accès à ces services pour la population et **posant un défi pour la reprise éventuelle d'activités**. Dans ce contexte fluide de retours, il est crucial de fournir aux acteurs humanitaires des mises à jour régulières sur la situation dans la ville, surtout en terme **d'accès aux services de base liés aux infrastructures** qui ont été endommagées.

Cartographie du nombre d'enquêtes réalisées par quartier



1 France 24, « RD Congo : des dizaines de milliers évacués de Goma pour fuir l'éruption du Nyiragongo », 27/05/2021, [lien](#)

2 ONU Info, « Eruption volcanique en RDC : des mouvements de retour des déplacés vers Goma », 31/05/2021, [lien](#)

3 OCHA « Éruption du Nyiragongo en RDC : Sitrep #2 » 26/05/2021 [lien](#)

Méthodologie

Dans le contexte de retours progressifs, REACH a commencé des enquêtes sur les dynamiques et motivations de déplacements et de retours à partir du 28 mai, étendant son réseau d'informateurs clés (IC) avec une technique d'échantillonnage en boule de neige.

Le 02 juin 2021, REACH a conduit une **évaluation rapide sur les retours de la population et la situation d'accès aux infrastructures de base** à Goma. Pour cette collecte de données, un échantillonnage dirigé a permis de réaliser 38 entretiens téléphoniques semi-structurés avec des IC dans 15 quartiers de la ville (quartiers de Bujovu, Himbi, Kasika, Katindo, Katoyi, Kayembe, Keyshero, Maganga Nord, Maganga Sud, Majengo, Mikeno, Mugungu, Murara, Ndosho, Virunga) et dans le quartier de Turunga situé en périphérie de Goma. Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance de la situation dans leur quartier, pour atteindre une couverture cible de 2 IC par quartier au minimum.

Les données sont **rapportées au niveau du quartier** lorsqu'au moins deux IC ont été interrogés dans ce quartier. Lorsque leurs réponses concordent, cette valeur était **retenue comme la réponse pour le quartier**. S'il y avait discordance entre les réponses, elle était marquée comme non-consensus. Les quartiers avec un non-consensus ou un seul IC ne sont pas inclus dans l'analyse par quartier. Cependant, toutes les réponses des IC sont incluses dans l'analyse au niveau de la ville ou des catégories de quartiers (quartiers évacués, quartiers non-évacués) qui sont rapportées directement en proportion d'IC.

Toutes les données indiquées ci-dessous et la carte des flux de population précédemment publiée par REACH, disponible [ici](#), **ne sont qu'indicatives et préliminaires, la situation générale et les mouvements de population correspondants restant fluides** et nécessitant des mises à jour continues.

Dynamiques de déplacement

Selon les IC interrogés pour cet aperçu, **plus de la moitié de la population** aurait quitté les quartiers ayant reçu l'ordre d'évacuation (7/7 des quartiers évacués couverts). Dans les autres quartiers, ces tendances sont moins prononcées : d'une minorité à la moitié des personnes (4/8) et une majorité (3/8) des personnes se serait déplacée à partir du 22 mai dans les quartiers non-évacués couverts (1 non-consensus).

Comme lors de l'évaluation précédente, il a été rapporté que **les personnes qui s'étaient déplacées lors de l'ordre d'évacuation étaient avant tout des femmes, des enfants et des personnes vulnérables** (vivant avec un handicap ou âgées). Selon les IC, la quasi-totalité des jeunes seraient restés et de nombreuses familles auraient laissé un homme dans la ville, considérés comme plus capables de se déplacer rapidement en cas d'urgence. Ceci est d'autant plus le cas dans les quartiers n'ayant pas reçu l'ordre d'évacuation (6/7) que dans les quartiers évacués : dans ces derniers, 3 sur 7 IC ont rapporté que **dans leur quartier des familles entières s'étaient déplacées**.

Dans la totalité des quartiers n'ayant pas reçu l'ordre d'évacuation, **la présence de personnes déplacées internes provenant d'autres quartiers de Goma** a été rapportée. Pour la plupart, elles sont hébergées en famille d'accueil, mais la présence de **personnes dormant dans la rue** et dans **les écoles** a été signalée.

Retours sur Goma

Depuis le 28 mai, des retours sur Goma s'opèrent de manière continue : selon les IC interrogés, dans **5 des 7 quartiers évacués, la moitié ou plus de la moitié de la population** initialement déplacée serait retournée depuis, avec une **grande vague de retours les 1^{er} et 2 juin** (données indicatives uniquement).

La difficulté dans les localités d'accueil (avant tout le manque d'endroit où dormir et de nourriture), suivie de la **stabilisation perçue de la situation** (accalmie des séismes qui étaient la principale cause de crainte) et de la **peur de vol** sont les raisons principales qui auraient poussé les personnes à retourner à Goma depuis le 28 mai. Le fait que **des familles entières s'étaient déplacées** dans les quartiers évacués peut expliquer pourquoi dans ceux-ci, des personnes retournent pour sécuriser leurs biens.

Quant aux facteurs pouvant motiver un nouveau déplacement de la population, les réponses des IC sur Goma sont variées⁵. Il a été également mentionné par deux IC de manière spontanée qu'une partie des **personnes qui s'étaient déplacées au Rwanda** n'arrivent pas à rentrer. Elles feraient face à des problèmes à la frontière, faute de documents d'identité ou d'autorisation par les autorités frontalières.

4 Un grand nombre d'IC ont rapporté que la population de leurs quartiers observe principalement l'intensité des séismes, tandis que d'autres attendent les directives officielles de l'Observatoire Volcanologique de Goma (OVG) et du gouvernement ; d'autres IC ont encore indiqué que la population n'a pas l'intention de se déplacer sauf en cas de nouvelle éruption.

Accès aux marchés et liquidité

L'activité commerciale à Goma serait toujours ralentie par rapport à la normale, bien qu'une part non négligeable des marchés de la ville soient ouverts : 25 sur 36 des IC ont déclaré que tous ou la majorité des marchés de leur quartier étaient ouverts au 02 juin, tandis que 11 ont déclaré que seuls certains marchés étaient ouverts ou qu'ils n'étaient que partiellement fonctionnels (moins de marchands).

Dans les quartiers où les marchés réouvrent timidement, il a été mentionné que ce sont **les petits commerçants qui ouvrent en premier**, et que les personnes qui ne pouvaient pas accéder à un marché fonctionnel dans leur quartier allaient vers les marchés de Virunga ou Majengo (tous deux situés dans des quartiers évacués).

Contrairement au début de semaine⁵, 18 IC sur 35 ont signalé avoir du mal à **trouver des produits frais** (surtout des légumes et des pommes de terre) au marché. Cette rupture perçue de stocks, rapportée surtout dans les quartiers évacués, pourrait être due au fait que certaines routes d'approvisionnement aient été impactées par l'éruption: malgré la réparation de la RN2, **certain marchands évitent de se déplacer** vers Goma.

En matière d'accès aux liquidités, la **fermeture des banques** reste un obstacle majeur aux retraits physiques d'argent, signalée comme problème prioritaire dans 14/15 quartiers couverts. Seule la TMB serait ouverte depuis l'après midi du 02 juin.

La **dépréciation quasi-généralisée** du dollar (USD) qui a été enregistrée depuis le début de l'éruption semblerait en cours de stabilisation : 1 USD valait entre 1 700 FC et 2 000 FC selon les différents quartiers de la ville, avec un taux de **change médian de 1 930 FC** pour 1 USD sur l'ensemble de la ville. Plus de la moitié des IC (20/36) ont rapporté un taux de change de 2 000 CDF pour 1 USD (contre 5/17 au 31 mai), proche de la moyenne nationale d'avril 2021 de 2 008 FC pour 1 USD.⁶

5 REACH, Goma Evaluation Rapide des Marchés, 1er juin 2021: [lien](#)

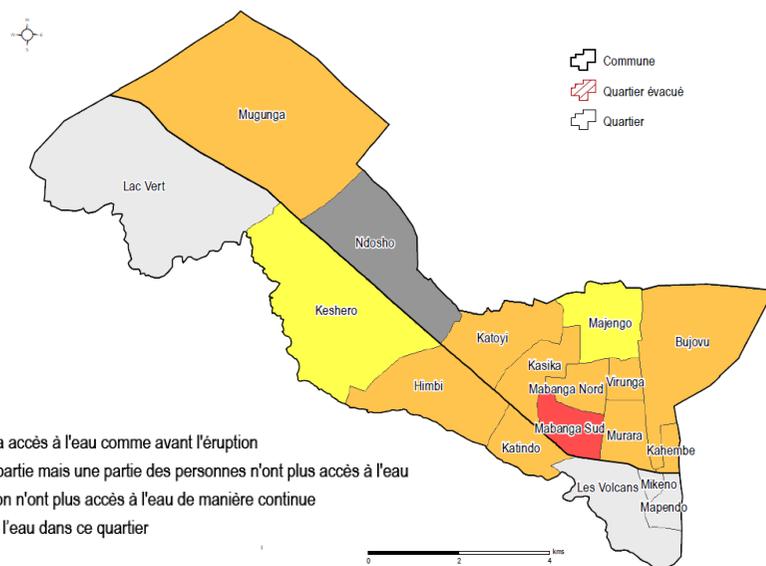
6 Rapport [m-Kengela](#) de la Cellule d'analyse des indicateurs du développement (CAID).

Impact sur les infrastructures de base : électricité

Lors de l'éruption du volcan, **les dégâts des réservoirs, tuyaux d'eau⁷ et des lignes électriques⁸** desservant Goma ont eu un impact direct sur l'accès à ces services pour la population. Ils posent actuellement un défi important pour la reprise des activités. Lors de cette évaluation rapide, les IC ont été interrogés sur les **changements d'accessibilité de ces services** pour comprendre si les personnes qui accédaient à l'électricité et à l'eau courante avant l'éruption y accédaient toujours le 02 juin.

Le **courant qui avait été coupé a été rétabli pour la quasi-totalité des quartiers enquêtés**. De nombreux IC ont mentionné une coupure de courant initiale pour ceux abonnés à Virunga Sarl, dont les lignes ont été impactées par la coulée de lave dans le parc, et un rétablissement progressif depuis le 24 mai. Au 2 juin 2021, seuls les quartiers de **Keshero, Kasika et Majengo** étaient affectés par des limitations dans l'accès au courant. Les IC ont rapporté que l'accès s'y fait à **tour de rôle** ou est sujet à des **interruptions**.

Cartographie de perte d'accès à l'eau depuis l'éruption



Sévérité

- La totalité de la population a accès à l'eau comme avant l'éruption
- La situation est rétablie en partie mais une partie des personnes n'ont plus accès à l'eau
- Une majorité de la population n'ont plus accès à l'eau de manière continue
- Il n'y a jamais eu d'accès à l'eau dans ce quartier
- Pas de données

7 RFI « Éruption du Nyiragongo en RDC : Goma manque d'eau et d'électricité » [lien](#)

8 Actualite.CD « RDC-Goma : Rétablir au plus vite l'électricité à Goma pour éviter un regain d'insécurité dans la ville », 31/05/2021 [lien](#)

Impact sur les infrastructures de base : eau potable

Le rétablissement du courant et le travail de reconstruction en urgence ont permis de pallier en partie la perte d'accès à l'eau à Goma : selon les sources officielles de la REGIDESO, **8 quartiers auraient récupéré l'accès à l'eau grâce au système de Bypass** permettant de démarrer la station de repompage, et pomper directement dans le réseau^{9,9}. En parallèle, les organisations non gouvernementales (ONG), l'UNICEF et les organisations gouvernementales travaillent à la mise en place **d'un système de camionnage d'eau** permettant de servir de solution d'urgence aux personnes coupées du réseau d'eau courante pour avoir accès à une source de réserve, pendant que l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) œuvre à une solution intermédiaire pour réduire la durée nécessaire de camionnage d'eau à un mois¹¹.

Cependant la situation d'accès à l'eau reste préoccupante : dans **12/15 quartiers, les IC ont indiqué qu'au moins une partie de la population** n'a plus accès à l'eau courant depuis l'éruption (voir carte ci-contre). Dans les quartiers affectés, c'est avant tout la **destruction des tuyaux lors de l'éruption** puis lors **des séismes** qui est citée comme raison de la perte d'accès à l'eau, suivi du **nombre insuffisant de points d'eau** dans les quartiers ayant accueilli des personnes déplacées.

Les principales raisons expliquant que **l'établissement progressif de réseaux d'urgence** ne permette pas de subvenir aux besoins en eau dans l'ensemble des quartiers sont: que les **dégâts initiaux constatés sur les tuyaux ont été accrus par les séismes** ; que **les solutions d'urgence offrent un débit moindre d'eau** alors que l'accès à l'eau était déjà limité et irrégulier avant l'éruption, et que **les déplacements répétés** exacerbent ces défis. Dans trois quartiers non-évacués, la présence de personnes déplacées a été citée comme **allongeant le temps d'attente** aux points d'eau. Quatre IC ont spontanément mentionné **l'augmentation du prix de l'eau** comme problème principal entravant l'accès à l'eau depuis l'éruption : le prix d'un bidon serait passé de 300 à 500FC.

Impact sur les infrastructures de base : logement

Le 02 juin, le **prix du loyer semble être stable** dans la quasi-totalité des quartiers (14/16). Néanmoins, à **Mugungu**, les prix des loyers pour les nouveaux locataires ont augmenté, selon les deux IC interrogés. A **Bujovu**, qui a été directement impacté par la coulée de la lave et la destruction de logements, la situation doit être étudiée de plus près, un IC rapportant une légère hausse des prix et l'autre une légère baisse.

9 Radio Okapi « Eruption volcanique : le réseau de distribution d'eau rétabli à Goma », 01/06/2021 [lien](#)

10 Open Street Map, Carte montrant la coulée de la lave et les infrastructures d'eau affectées : [lien](#)

11 Mashariki RDC : « L'ICCN disponibilisera 400.000\$ pour appuyer la Regideso dans ses efforts de rétablissement de l'eau après l'éruption du volcan Nyiragongo » 30/05/2021 [lien](#)

Conclusions et points de vigilance

- Il a été rapporté par la majorité des IC que les personnes actuellement à Goma pourraient se redéplacer en cas **d'intensification des séismes** (22/35). Cependant, le retour et la reprise d'activités est due, selon certains IC, à un découragement face à la difficulté des conditions en zone de déplacement, comparée avec l'accalmie relative à Goma, les poussant à rester malgré les recommandations de l'OVG. La **circulation de rumeurs** dans Goma et la **difficulté d'obtenir des informations fiables quant à la situation de risques dans la ville** restent des facteurs contribuant à l'incertitude des personnes sur leur situation et leurs intentions de déplacement.
- Etant donné la **présence signalée de déplacés** dans la ville de Goma, la situation de ceux-ci dans les quartiers non-évacués est à étudier de plus près, surtout dans les quartiers de **Mugungu, Keyshero et Kituku** où la présence de personnes dormant dans la rue ou dans les écoles a été signalée. L'impact de cette **pression démographique additionnelle** dans certains quartiers (augmentation du temps d'attente aux points d'eau, rupture de stocks) pourrait être exacerbé selon les circonstances **dans lesquelles s'opèrent les retours sur Goma**.
- Les **profils des retours semblent être scindés** selon les mêmes lignes que les déplacements initiaux : les personnes les plus vulnérables de chaque ménage demeurant en dehors de la ville. Les besoins de ces personnes autant sur le chemin du retour que lors de leur arrivée à Goma devront être pris en compte.
- La **fonctionnalité globale des marchés reste partielle bien que sur une voie croissante de réouverture**, avec d'importantes différences entre quartiers quant à la proportion de marchés ouverts. Le **problème d'accès à des aliments de base** ayant été signalé par plusieurs IC, les stocks doivent faire l'objet d'un suivi attentif, surtout pendant la période de retours progressifs.
- Le travail continu pour le **rétablissement des réseaux d'électricité et d'eau a permis un accès du moins partiel dans la plupart des quartiers**. Cependant, dans le cadre de la **pression démographique susmentionnée**, les **besoins en terme d'accès à l'eau pour la population restent élevés**. Ce point est d'autant plus crucial du fait que la zone de santé de Sake, d'où revient une partie de la population, a **signalé des cas de choléra** cette semaine.

Limites de cette évaluation rapide

Les résultats ci-dessus **ne décrivent la situation qu'au 02 juin 2021**, dans un contexte de retours partiels à Goma, et sont susceptibles de changer rapidement du fait de la volatilité de la situation. Le flux de retour journalier doit être suivi de près. En ce qui concerne les quartiers non-évacués, bien qu'une **moindre proportion de la population ait quitté ceux-ci lors de l'ordre d'évacuation**, les retours ont tendance à être moins importants; ils sont donc également à observer dans les jours à venir.

La présente évaluation ne contient **aucune question aux IC** sur la situation d'accès à **l'éducation**, à la **santé** ou sur des **problématiques de protection** liées aux déplacements et aux retours. Il serait important de les inclure dans des évaluations futures.

La présente évaluation n'a permis de recueillir des informations qu'à travers un **nombre restreint d'IC par quartier**, et il est **nécessaire de l'augmenter** pour améliorer la fiabilité des informations. Les évaluations se poursuivront au cours des prochains jours.

Crise du Nyiragongo: Fil d'évaluations REACH

Suite à l'éruption volcanique qui a eu lieu à Goma dans la nuit du 22 mai, REACH a travaillé à informer la réponse humanitaire à travers des évaluations rapides et la production de cartes. Les produits publiés sont disponibles aux liens ci-dessous :

Cartes de la coulée de lave, versant sud, du 22-23 mai 2021 :

- [Carte zoom out publiée le 23 mai 2021](#)
- [Carte zoom in publiée le 23 mai 2021](#)

Cartes de la partie à l'ouest de Goma et directions des déplacements préliminaires au 27 et 28 mai 2021 :

- [Carte publiée le 27 mai 2021](#)
- [Carte publiée le 28 mai 2021](#)

Aperçu rapide au 28 mai 2021 des déplacements et des besoins essentiels à l'ouest et au nord de Goma suite à l'évacuation de la ville :

- [Fiche d'information publiée le 28 mai 2021](#)

Aperçu rapide au 31 mai 2021 : évaluation rapide des fonctionnalités des marchés :

- [Fiche d'information publiée le 1er juin 2021](#)